

Rome 27 Juillet 1909.

RIDOLFO LIVI
TENENTE COLONNELLO MEDICO
LIBERO DOCENTE NELLA R. UNIVERSITÀ

VIA SALARIA, 90

ISPETTORATO DI SANITÀ
(MINISTERO DELLA GUERRA)

car si, n'ayant pas
l'honneur de vous connaître personnellement, j'o-
se m'adresser directement à vous. Voici le but de
la présente :

J'étudie depuis quelque temps, au point
de vue anthropologique et démographique, ce phé-
nomène historique si intéressant et si peu connu,
de l'enlavage domestique au moyen âge.

J'ai publié sur ce sujet deux brochures,
que je me permets de vous offrir.

A l'occasion de la célébration du cinquan-
tenaire de la Société d'Anthropologie de Paris, le
8 du mois courant, j'ai fait à ladite Société une
communication resumant mes conclusions sur ce
sujet, et dans laquelle j'ai fait aussi quelques
allusions à l'enlavage domestique dans le midi
de la France. Dans les deux jours précédant
à ma communication j'avais été à la Biblio-
thèque nationale pour y faire des recherches. J'eus le
plaisir d'y trouver votre excellente brochure sur l'
enlavage dans le Roussillon. Malheureusement
le temps pressait, et, douloureux à dire, je ne pus
dépouiller qu' une moitié environ de votre si

Rome 27 juillet 1909.

Monsieur,

Veuillez pardonner si, n'ayant pas l'honneur de vous connaître personnellement, j'ose me ni adresser directement à vous. Voici le but de la présente :

J'étudie depuis quelque temps, au point de vue anthropologique et démographique, ce phénomène historique si intéressant et si peu connu, de l'enlavage domestique au moyen âge.

J'ai publié sur ce sujet deux brochures, que je me permets de vous offrir.

A l'occasion de la célébration du cinquantième de la Société d'Anthropologie de Paris, le 8 du mois courant, j'ai fait à ladite Société une communication resumant mes conclusions sur ce sujet, et dans laquelle j'ai fait aussi quelques allusions à l'enlavage domestique dans le midi de la France. Dans les deux jours précédents à ma communication j'avais été à la Bibliothèque nationale pour y faire des recherches. J'eus le plaisir d'y trouver votre excellente brochure sur l'enlavage dans le Roussillon. Malheureusement le temps pressait, et, douloureux à dire, je ne pus dévouiller qu'une moitié environ de votre si

intéressant travail. Je suis donc resté avec le vif désir d'achever cette lecture si instructive pour moi.

C'est pour cela que je me permets de vous prier de bien vouloir m'envoyer un exemplaire de votre brochure, si vous en avez encore à disposition.

En même temps vous m'obligeriez beaucoup si vous voudriez bien me donner quelques indications bibliographiques de travaux récents sur l'esclavage en France. Avez-vous poursuivi vos intéressantes recherches ailleurs qu'en Roussillon? Avez-vous trouvé des traces d'esclavage à Bordeaux?

Veuillez excuser, Monsieur, la peine que je vais vous donner; et agréer l'assurance de ma vive gratitude et de ma haute considération.

Ridolfo Livi

P.S. Comme je vais partir pour la campagne, je vous prie d'adresser la réponse:

Dr Ridolfo Livi,

Usella, presso Prato
(Toscana)

EAGLE



PARCHMENT